

ISTITUTO E MUSEO DI
STORIA DELLA SCIENZA



PIAZZA DEI GIUDICI, 1 - TEL. 293.493 - 50122 FIRENZE

Florence, le 20 Octobre 1976

Reçu le 22/10

IL DIRETTORE

Prof. Henri Michel
54, rue de Tembosch
Bruxelles 5

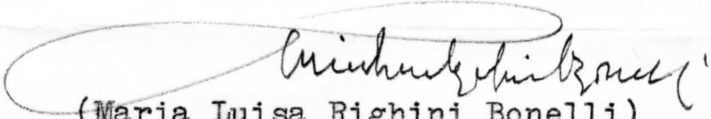
Cher Professeur Michel,

Je vous envoie deux photographies d'un astrolabe
qu'on m'a apporté ici pour la vente.

J'ai beaucoup de doutes pour le verso. Voulez vous être
si aimable de me dire ce que vous en pensez et quelle est votre
opinion à propos?

Veillez agréer mes remerciements les plus vifs .

Bien cordialement


(Maria Luisa Righini Bonelli)

22 octobre 76

Chère Madame Righini-Bonelli,

Astrolabe d'Arzachel

J'ai reçu ce matin vos photos et votre lettre du 20. Comme cette lettre m'a été envoyée par express, je suppose que vous avez hâte d'être fixée sur cet instrument. Je vous réponds donc provisoirement, attendu que je n'ai ici pas de documents de comparaison.

La face montre un astrolabe d'al-Zarquafi, bien dessiné. Il manque évidemment la Regula, avec son Cursor et son Brachiolus. C'est peut-être manquant sur la photo seulement. Si l'objet était faux, son auteur n'aurait certainement pas négligé de faire ces trois importants accessoires.

Le dos porte une projection des horizons qui est fréquente sur les astrolabes persans. Mais pas sur les astrolabes d'Arzachel où cette projection n'a aucune raison d'être. C'est très bien gravé, mais un peu surprenant.

Il y a sur le trône auquel s'attache l'anneau une courte inscription, de chaque côté. Je ne l'ai pas encore déchiffrée; la façon dont elle est gravée rappelle plutôt les instruments persans. Or l'Arzachel est typiquement hispano-moresque.

Je comprends donc que vous considériez l'instrument comme un peu inquiétant. Il faudra, avant que je vous donne plus de certitude, que j'examine bien à fond cet objet. Je garde les photos entretemps.

Merci de votre lettre au sujet de vos boussoles de mines. Je suppose que vous avez reçu mon texte. Quant aux trois clichés, je vous les ferai sans doute porter par un ami qui va à Florence dans quelques semaines.

Bien cordialement à vous

H. Michel

L'a exécuté 'Abd

?
*al Ghafur
al Kharim
al Rahman
al Razak*

20 décembre 1976

Chère Madame Righini-Bonelli,

Saphaea persane.

Je suis de plus en plus embarrassé au sujet de cet astrolabe, surtout depuis que votre lettre du 26 novembre me demande mon avis pour son achat. J'ai vu aujourd'hui un troisième traducteur, qui déchiffre la signature c.s.:

'Amal (oeuvre de...) 'alā Udāghī
ou ālā Udā'i
ou ala Ulāghī

ce qui ne veut rien dire. Ce que je trouve de plus analogue est dans L.A.Mayer.- Islamic Astrolabes p. 73: Muh. b.Muh. b.Hudhail signature d'une saphaea de AD 1252 (cf. aussi S.G.Franco.- Catalogo de Astrolabios, p. 313 (Muh. b.MUH. ibn Hudayl. avec une photo p. 312.

Il se pourrait que votre saphaea soit fort intéressante, et de toute façon elle est remarquablement gravée. Il y manque l'authenticité, bien entendu. Quant au prix auquel on pourrait l'acheter, je n'ose en faire une estimation: Si l'objet est authentique et ancien, il est inestimable. S'il est moderne et une imitation, cela ne vaut que pour la curiosité, soit deux ou trois mille francs belges ! (combien celà fait-il de lires ? Si l'offre m'était faite à moi, j'offrirais dix mille francs belges à tout hasard. Qui est le vendeur ? Est-ce un marchand ou un particulier ? Dans ce dernier cas, j'ai parfois obtenu qu'on fasse cadeau de l'astrolabe à un musée, en échange d'un titre officiel ou d'une décoration !

Ce que vous pourriez peut-être faire, c'est demander à l'Observatorio Fabra, à Barcelone, une photo de leur astrolabe et surtout de sa signature, et comparer.

Je suis vraiment au regret de ne pouvoir mieux vous documenter et souhaite qu'à tout hasard, ce bel instrument entre dans vos collections, où les experts pourront le discuter à l'aise.

Je vous prie